

laquelle on les traite, des parterres de fleurs presque à chaque maison, etc., etc.

De retour, nous nous avançons sur la rive gauche jusqu'à la demeure de l'Hon. M. de la Bruyère, Président du Conseil Législatif et premier président honoraire de notre Association. Nous cédon's ici à la gracieuse invitation qui nous est faite de mettre pied à terre pour un moment de repos dans ses riches salons, et soulager des tables qu'on avait surchargées de gâteaux en tout genre, de vins divers, et d'une limonade rafraîchissante et délicieuse. Cette dernière surtout fut l'objet d'une attention toute particulière et des visiteurs et des visiteuses.

Vers les 5 heures, nous allons à la gare reprendre notre char qui, fermé à clef et mis à l'écart, avait gardé tout notre bagage sans nous obliger à nous en occuper ; nous serrons la main aux amis qui nous avaient offert une si bienveillante hospitalité, et aussitôt le train s'ébranle pour nous entraîner à Sherbrooke, en ajoutant à notre nombre M. Desmarais et dame de l'*Union de St-Hyacinthe*.

A Acton Vale, nous voyons entrer dans notre char M. L. C. Bélanger, du *Progrès de l'Est*, de Sherbrooke, il venait d'assister aux funérailles, à Sorel, de l'une de ses tantes, Madame Vanasse, victime de l'accident arrivé à Montréal lors de la première visite à cette ville de notre Cardinal. Un orage subit avait renversé sur cette dancie une arche trop peu solidement construite en l'ensevelissant sous sa charpente ; elle n'était plus qu'un cadavre lorsqu'on l'en avait retirée.

A 7.40 h. nous entrons dans la gare de Sherbrooke. Nous ne fûmes pas peu surpris de voir la gare et ses environs tout occupés par une foule d'au moins 2,000 personnes, qui venaient assister à notre arrivée. Comme à St-Hyacinthe, une fanfare faisait retentir les airs de ses sons harmonieux. Nous serrons la main en passant à notre ami M. Chicoine, du *Pionnier*, et, guidés par M. Bélanger et M. Hamel, autre membre de la presse, nous nous rendons à l'hôtel *Continental*, où des loge-